

AVANT-PROPOS

L'idée du présent ouvrage est née de la volonté de faire un bilan des travaux réalisés durant ma carrière académique selon trois axes de recherche, somme toute complémentaires : celui de la législation agraire républicaine, celui de la colonisation et de l'administration provinciale durant la République, celui de ses aspects juridiques et conceptuels exprimés par le concept d'*ager publicus*, la conquête et la formation de la province de Gaule Narbonnaise, l'impérialisme républicain. Mes travaux menés notamment depuis l'obtention de la Chaire de recherche du Canada en interactions société-environnement naturel dans l'Empire romain (2003-2010) m'ont amenée à intégrer le créneau de l'histoire environnementale dans le champ principal de mes recherches dans le but de cerner l'apport de l'histoire de l'Empire romain à ce domaine émergent de recherche. Cette discipline reconnaît l'universalité de la démarche d'interactions société-environnement naturel comme un nouvel objet d'étude qui donne une place privilégiée à l'histoire de la gestion des ressources naturelles aussi bien qu'à ses gestionnaires eux-mêmes, tout en adoptant l'approche holistique écosystémique. L'histoire environnementale est également une discipline ouverte aux acquis des sciences sociales¹. Mes propres travaux et les recherches interdisciplinaires présentées dans les colloques que j'ai organisés à l'université Laval ont visé à identifier dans le passé

¹ Sur l'évolution de la discipline : Myllyntaus 2001 ; Delort 1993 ; Locher, Quenet 2009 ; Fressoz *et al.* 2014 et je renvoie à Clement 2011 et à Hermon 2015 comme supplément d'information sur les définitions des notions environnementales évoquées plus loin, ainsi qu'aux volumes des actes des colloques (2004-2010) que j'ai organisés et publiés dans ce cadre, *infra*, n. 2, voir également le **glossaire** notamment sur l'**approche des interactions société-environnement*** et les divers concepts d'**espace*** qui ont été envisagés dans cette recherche.

romain des éléments comparables aux concepts et aux approches modernes en matière de gestion de l'environnement naturel en l'intégrant ainsi dans l'histoire environnementale par une démarche comparative².

Le présent ouvrage vise à dégager de l'ensemble de ma production scientifique et de diverses contributions aux colloques que j'ai organisés, des éléments qui puissent nourrir un regard croisé entre le droit, l'histoire et les écrits des arpenteurs romains sur l'organisation et la gestion des ressources naturelles dans l'espace de la colonie romaine durant la République. C'est un défi personnel d'envisager ces contributions dans la perspective des interactions société-environnement naturel en fonction de courants épistémologiques de l'ère postcoloniale, en ciblant l'espace colonial, et non pas le phénomène du colonialisme considéré comme l'apanage traditionnel des thèses sur l'impérialisme romain. C'est en historienne que j'envisagerai ici les aspects juridiques, historiques et conceptuels des formes de contrôle des espaces conquis pour les transformer en espaces acquis et de la gestion des ressources naturelles dans le cadre de la colonie romaine durant la conquête et l'organisation de l'Italie à l'époque de la République. En l'occurrence, il ne s'agit pas d'ignorer la portée spécifique des différentes disciplines sollicitées pour l'examen des questions abordées, mais de la mettre à profit afin d'en saisir les zones d'interférence au lieu d'en démarquer les contours.

Le créneau de l'histoire environnementale reste l'arrière-plan du présent ouvrage qui vise à reconsidérer dans cette perspective mes contributions antérieures, confrontées aux acquis récents de la recherche, en les complétant par une analyse de reconstitution historique des écrits des arpenteurs romains, ces experts de la gestion des terres et de leurs ressources naturelles dans l'espace colonial. La démarche comparative à travers l'évolution historique des concepts environnementaux vise à jeter un regard nouveau sur le contenu porteur d'histoire des formules techniques des arpenteurs comme un témoignage non biaisé d'une vision des acteurs contemporains de la prise de décisions en matière environnementale dans l'espace colonial romain. C'est par une analyse transversale des éléments comparables aux problèmes et aux concepts environnementaux modernes dans leur propre contexte de production, que je me propose de mettre en évidence la place méritée par l'histoire de l'Antiquité dans cette discipline émergente.

² Les actes de ces colloques cités ici sont indiqués dans la liste bibliographique selon le nom des éditeurs/directeurs scientifiques et la date de publication : Clavel-Lévêque, Hermon 2004 ; Bedon, Hermon 2005 ; Hermon 2008a et Hermon 2008b ; Hermon 2009a ; Hermon 2010 voir le **glossaire** notamment sur la définition de l'**histoire environnementale comparée***, et les deux concepts qui ont été développés : la **gestion intégrée des ressources naturelles*** et *Riparia**.

Mon essai a rassemblé ici la reconstitution mise à jour de la trame historique des épisodes significatifs depuis les débuts de la République romaine, épisodes analysés auparavant, mais qui conduisent à envisager un concept d'État-territoire, comme modèle initial de la colonie romaine républicaine qui développe le fonctionnement de ses institutions administratives sur le territoire et en dehors du cadre de la Cité et dont les traces sont perceptibles dans les écrits gromatiques tardifs. Les *Gromatici*, ces arpenteurs d'élite, laissent transparaître ainsi le fonctionnement de ce modèle de colonisation dans leur vision de la gestion du territoire et de ses ressources naturelles comme une forme compatible avec l'approche moderne de « gestion intégrée » (*infra*, « Introduction générale, première sous-partie », n. 7 et **glossaire** sur la définition de cette notion environnementale) par la mise à profit de l'expérience historique et du dialogue avec les juristes qui partagent la responsabilité de la prise de décisions en matière de gestion du territoire colonial³.

³ Toutes les dates, sauf mention contraire, sont d'avant notre ère et la pagination des ouvrages cités est utilisée uniquement pour des citations précises.